

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1913



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28

que je n'ai pas eu occasion d'examiner les *types*, tandis que M. LESNE, plus heureux que moi, a pu le faire. Mais je tiens à faire remarquer que, dans mon catalogue, le nom de *pictipennis* Fairm. est déjà suivi de la mention : (? *Ptilineurus* Reitt.).

J'ai inscrit d'ailleurs, dans le même catalogue, des annotations analogues pour le genre *Anobium* Fabr., certainement composé d'éléments très disparates.

C'est ainsi que l'*Anobium variegatum* Mén. n'est ni un *Anobium*, ni un *Nicobium*, comme j'avais cru le comprendre d'après la description; ce n'est pas même un Anobiide, mais un Eumolpide, synonyme de *Pachnephorus tessellatus* Duft. ⁽¹⁾.

* * *

Je profite de cette occasion pour indiquer quelques autres rectifications :

Xyletinus sulcicollis Chev. ⁽²⁾ n'est pas un *Trypophytus* Redt. = *Priobium* Motsch., 1843, mais un *Lasioderma* Steph. et probablement la même espèce que *L. Redtenbacheri* Bach.

Le genre *Sitodrepa* Thoms. 1863 est synonyme de *Stegobium* Motsch. 1860 ap. Schrank, Reise, p. 155.

Le genre *Priobium* Muls. et Rey, 1864, est synonyme de *Grynobius* Thoms. 1859.

Les indications bibliographiques que j'ai données pour le genre *Xeranobium* Fall (p. 25) sont erronées; il faut lire : *Trans. Amer. Ent. Soc.*, XXXI [1905], p. 154 et 158.

La rédaction d'un catalogue est un long et difficile travail, surtout quand il s'agit de familles mal étudiées, telles que les *Anobiidae* ou les *Bruchidae*; il ne faut donc pas s'étonner que, même rédigé par un spécialiste, ce catalogue ne puisse être exempt de toute erreur.

Description d'un *Lycoria* (*Sciara*) nouveau de France

[DIPT. LYCORIIDAE]

par L. FALCOZ.

Lycoria Vaneyi, n. sp., ♂ ♀ (*imago*). — *L. longiventris* Zett. *affinis et simillima*. *Atra, nigro-pubescentis; thorace nitido; abdomine*

(1) Jacobson in *Rev. russe d'Ent.* XII, p. 358 (1912).

(2) Cf. *Col. Cat.*, pars 48, p. 41.

fusco; palpis nigricantibus; pedibus obscure lividis, tarsis obscurioribus; alis apud marem fere hyalinis, apud feminam infumatis.

Long. 2,7-3,2 mill.

Patria: Alpes Galliae, in Arctomyos marmotta L. nidis subterraneis.

Tête noire, à surface finement alutacée; palpes bruns; antennes noires atteignant les deux tiers de la longueur du corps, un peu plus longues chez le mâle; articles cylindriques, de longueur sensiblement égale, le dernier de forme cylindro-conique, portant à son extrémité deux petites soies divergentes.

Thorax noir luisant, avec sur le disque trois lignes géminées de poils noirs: 1 médiane, 2 latérales; les flancs sont munis de poils noirs plus longs dirigés en arrière.

Écusson poilu, avec quelques soies plus longues obliquement relevées.

Balanciers jaunâtres.

Abdomen brun, de colorations plus ou moins foncée suivant les individus, avec la marge des segments testacé rougeâtre. Poils des tergites et des sternites noirs, les premiers plus développés.

Appareil génital du ♂ brunâtre, de coloration un peu plus claire que celle de l'abdomen; lobe médian poilu à son extrémité; segments basaux de la pince largement triangulaires, pubescents; segments apicaux allongés, à extrémité arrondie, portant à la face inféro-interne une petite dent chitineuse visible en dessous seulement.

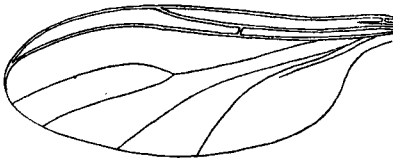


Fig. 2. — *Lycoria Vaneyi* Falcoz, aile
× 15.

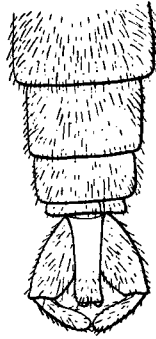


Fig. 1. — *Lycoria Vaneyi* Falcoz, extrémité de l'abdomen ♂, face dorsale. × 37.

Pattes d'un testacé brunâtre plus ou moins foncé; tarses rembrunis à l'extrémité; éperons des tibias assez forts; protarses de la dernière paire presque aussi longs que les autres articles pris ensemble; ongles simples. Ailes hyalines chez le mâle, légèrement enfumées chez la femelle, bord postérieur longuement cilié. Disposition des nervures comme sur la figure 2. La première nervure longitudinale

mées chez la femelle, bord postérieur longuement cilié. Disposition des nervures comme sur la figure 2. La première nervure longitudinale

(R⁴) aboutit un peu après la base de la fourche de la quatrième (media).

Larva. — Invisa.

Nympha. — Nuda, testaceo-pallida; oculis, antennis pedibusque fuscis, haec abdominis longitudine.

Long. : 3 mill.

La nymphe est nue; on y distingue émaillottées les diverses parties de l'imago. Couleur orangé pâle, avec les yeux, les antennes et les pattes plus foncés. Les stigmates visibles sont au nombre de six paires.



Fig. 3. — *Lycoria Vaneyi* Falcoz, nymphe $\times 15$.

Lycoria Vaneyi est voisin de *L. longiventris* Zett., dont il se distingue par la coloration obscure et la pubescence franchement noire. C'est à M. le professeur Bezzi que je dois les indications relatives à sa valeur spécifique, ainsi qu'à sa position systématique exacte.

Je l'ai obtenu d'éclosion de lièvre recueillie en octobre dernier dans un terrier de Marmotte. Ce terrier était situé à 2.600 mètres d'altitude, aux environs de Briançon (Hautes-Alpes); il était creusé dans une pente gazonnée exposée au Nord-Est dans un terrain formé d'éboulis calcaires (calcaire triasique du Briançonnais).

Les éclosions se sont produites du 8 au 15 mars.

Je suis heureux de dédier cette nouvelle espèce à M. VANEY, professeur adjoint à la Faculté des sciences de Lyon, à qui la science est redevable de remarquables travaux sur l'organisation et le développement des Diptères.

A propos de deux Myodaires supérieurs africains [DIPT.]

par le Dr J. VILLENEUVE.

Ces deux Myodaires sont remarquables par leur coloration et faciles à reconnaître.

1. — *Hermia ditissima* Speis. — Tête blanche. Les orbites, étroites en arrière, se confondent par leur coloration avec la bande frontale qui est large et d'un noir de suie; en avant, les orbites sont